
Côte-Saint-André (La) (Isère). ZAC du Rival / Olagnières – Tranche 3

Sylvie Bocquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7565>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 173
ISBN : 978-2-271-08836-9
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Sylvie Bocquet, « Côte-Saint-André (La) (Isère). ZAC du Rival / Olagnières – Tranche 3 » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7565>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Côte-Saint-André (La) (Isère). ZAC du Rival / Olagnières – Tranche 3

Sylvie Bocquet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Rapport final d'opération : <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/12345/0136995>

- 1 La fouille, au sud de la commune, a révélé sur 25 000 m² une forte densité de structures, avec 12 bâtiments sur solins de galets, 21 constructions sur poteaux, 52 silos, 250 fosses, 34 dépotoirs, 740 trous de poteau, 11 fossés et tranchées, 58 structures de drainage, 26 aménagements à sol excavé, 42 structures de combustion, 1 puits et 61 tombes. Les parcelles décapées occupent un espace transitoire entre plaine caillouteuse (terrasse fluvio-glaciaire) et un espace fluvatile, stabilisé au cours du temps (le Rival).
- 2 Fréquenté à partir du Néolithique, le secteur est exploité entre le début du premier âge du fer et l'Antiquité tardive, de façon inégale selon les périodes.
- 3 À partir du VII^e s., l'espace occupé s'accroît. L'organisation spatiale du site reste lâche, mais comprend des bâtiments sur solins et sur poteaux (habitations et annexes). Elle se développe notamment dans un secteur bas, drainé, qui accueille une mare et six à sept aménagements au sol excavé (abris pour petits animaux ou stockages divers). Se remarquent également un vaste creusement quadrangulaire (un bâtiment, une annexe agro-pastorale ?), une forge, des fosses d'extraction, des dépotoirs et des silos. L'ensemble caractérise un habitat ordinaire modeste, à vocation agricole.
- 4 La présence carolingienne est faiblement représentée (quelques solins et tombes). Entre le IX^e et le début du XI^e s., on observe une déprise des secteurs occidentaux au profit des secteurs orientaux. Au moins trois bâtiments sur solins, dotés de plusieurs pièces et d'un foyer, témoignent d'habitations aux côtés de constructions sur poteaux de petite et moyenne taille. Deux édifices se distinguent par leurs modes de construction et leurs surfaces : le premier, un édifice sur solins maçonnés au mortier de chaux, pouvait

atteindre 240 m² ; le second, un bâtiment sur poteaux de 180 m². Les silos s'organisent en petite batterie ou sont isolés à proximité d'un bâtiment.

- 5 Il s'agit d'un habitat ordinaire, d'une petite communauté paysanne consommatrice de ses productions, dont il faut se demander s'il comprend un bâtiment de type élitare. L'occupation funéraire compte 61 tombes (du VII^e au XI^e s.) regroupées en petits ensembles ou dispersées à proximité de bâtiments ou de chemins. Le site est abandonné au début du XI^e s., au bénéfice d'une reforestation.
-

INDEX

Année de l'opération : 2014